

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP

VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique)

Décembre 1953

— N° 12 —

December 1953

AVIS IMPORTANT

Nous rappelons aux membres que le courrier destiné au Secrétariat-Général doit être envoyé au 314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique) et non plus au 23, rue des Capucines de la même ville.

BILAN DE L'ANEE 1953

Nous sommes particulièrement heureux de pouvoir présenter à nos membres un bilan fort satisfaisant des activités de notre groupement.

L'année 1953 a vu le nombre de nos membres augmenter et passer à 370. Nous sommes donc en route pour les 400, chiffre que peu de sociétés numismatiques peuvent aligner.

Cet apport sans cesse croissant de nouveaux membres est essentiellement dû, nous le supposons, aux améliorations constantes que nous apportons à notre publication.

Ces améliorations consistent principalement en la parution, sous forme de fascicules mensuels, d'ouvrages numismatiques. Dans quelques années, nos membres pourront ainsi, sans bourse déliée, se trouver en possession d'une bibliothèque choisie de catalogues et d'ouvrages généraux. Pour qui connaît les prix habituellement pratiqués sur le marché du livre numismatique, il est hors de doute qu'il s'agit là d'une excellente affaire!

Nous tenons d'autre part à inaugurer l'année 1954 avec une nouvelle innovation : l'agrandissement des caractères d'imprimerie. Nombreux sont en effet les membres qui se plaignaient de la petite taille des lettres. Aussi, avons-nous tenu à leur donner satisfaction. Toutes les annonces ayant été placées sur page spéciale, nous ne perdons ainsi aucune place, et notre bulletin n'en acquiert que plus d'élégance.

Divers membres nous ont fait connaître leur satisfaction de la publication de ces ouvrages. Nous sommes particulièrement heureux de constater que cette innovation rencontre un succès aussi général, et nous ferons l'impossible pour persister dans cette voie. Nous avions annoncé pour parution en 1953, le nouveau catalogue sur les monnaies belges par Monsieur Willy Herssens. Par suite de circonstances indépendantes de notre volonté, nous n'avons pu commencer cette publication, mais sommes en mesure de pouvoir la garantir pour 1954. D'autre part, Monsieur Céloron de Blainville a bien voulu nous faire parvenir un manuscrit sur les monnaies romaines que nous aurons également le plaisir de publier cette année. Voilà donc bien du pain sur la planche.

Nous nous permettons d'insister auprès de tous pour l'envoi de manuscrits. Il est vraiment regrettable que tant de membres, possédant des collections remarquables, ne veuillent faire l'effort nécessaire pour procurer à leurs collègues leurs impressions, leurs études. Nous espérons que cet appel sera entendu et que 1954 verra, dans nos colonnes, de longues séries d'articles nouveaux et passionnants.

COTISATIONS POUR 1954

Membres belges : Membre protecteur : frs. 125,- ; Membre : frs. 60,- à virer au CCP 55.43.31 de R. de MARTELAERE, 314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT-ANVERS.

Membres français : Membre Protecteur : frs. 1000,- ; Membre : frs. 500,- à virer au CCP PARIS 23-18-10 de S. BOUTIN, 7, rue des petits Champs, PARIS 1^e.

Membres nord-africains : Membre Protecteur : frs. 1.000,- ; Membre : frs. 500,- à virer CCP 22.71 ALGER de Monsieur Michel NOUVEL, 202, rue de Lyon, ALGER.

En aucun cas, les virements, les mandats ou les recommandés ne peuvent être adressés au nom de l'Alliance.

A l'occasion du renouvellement des cotisations, nous adressons une fois encore nos plus pressants appels auprès de tous pour qu'ils s'inscrivent comme *membres protecteurs* et rejoignent ainsi les rangs de ceux qui, depuis plusieurs années, nous témoignent, par ce soutien, de leurs sentiments de fidélité.

Comment se frappaient les monnaies avant l'invention du balancier

Dans son ouvrage cité ci-avant, Abot de Bazinghen, Conseiller Commissaire en la Cour des Monnaies à Paris, dit au sujet de la frappe des monnaies par les Romains :

A aucun auteur n'a parlé de la machine qui servait à faire le monnayage; on voit encore quelques espèces qui ont une forme d'enclume ou plutôt de coins qui peuvent être ceux qui servaient à la fabrication des espèces de bas relief : comme les marteaux n'avaient aucune proportion à la grosseur de ces coins, ils avaient une machine semblable à la née, espèce d'outil avec lequel on enfonce les pieux, qui s'élevait en l'air avec des cordes et des poalles, qui retombait ensuite sur les coins et faisait le même effet que le balancier : on le juge ainsi de ce que l'on a retrouvé dans quelques grottes, proche de Bayes et de Pouzzol, des figures de fabrique de monnaies romaines.

Dans un article publié dans la Revue belge de Numismatique (29ème année, page 501) le savant numismate, R. Chalon écrit :

(Epoque VI^e ou VII^e siècle avant Jesus-Christ) Les flans n'étaient pas découpés mais étaient coulés un à un sous une forme lenticulaire ou même globuleuse.....

On a dû, dès le principe, employer pour la frappe de ces monnaies à grands reliefs un moyen plus puissant que le bras humain, le mouton, par exemple, instrument simple, facile à construire et qui, sans doute, servait déjà à d'autres usages.

Les faux monnayeurs eux même, avant la création de balancier, utilisaient déjà des appareils (qui très probablement étaient des moutons) puisque, en 1628 il existait à Tour-a-Glaire (Sedan) un atelier occupant 15 ouvriers spécialisés et un grand nombre d'ouvriers subalternes ainsi que 1 essayeur et 2 graveurs; 6 appareils étaient continuellement en action et produisaient des monnaies d'or, d'argent et de cuivre.

4 individus porteurs de ces monnaies contrefaites furent arrêtés sur le territoire d'Orchimont, dépendance du Duché de Luxembourg et furent jugés par le Grand Conseil de Luxembourg.

C'est ainsi que fut découvert cet atelier de faux monnayeurs.

Les mots « frappe au marteau » peuvent avoir suggéré l'idée que les monnaies étaient frappées ainsi qu'il l'a été dit au début de cet article, mais ainsi que cela résulte de ce que dit Abot de Bazinghen dans sa description du laminoir c'est pour une autre cause que ces mots ont été employés.

Voici la partie de cette description qui nous intéresse :

« L'égard du terme de moulin qui est son nom véritable c'est de lui qu'on a appelé Monnaie au moulin celle dont les lames sont réduites à leur épaisseur par le moyen de cette machine, pour la distinguer de celle qu'on fabrique au marteau c'est à dire dont les lames sont dégrossies et ajustées avec le marteau sur l'enclume. »

Voulant me rendre compte de ce qu'aurait pu donner la frappe au marteau je fis, alors que j'exerçais les fonctions de Contrôleur à la Monnaie de Bruxelles, procéder, avec l'assistance du Chef de la fabrication des coins monétaires, à l'expérience suivante :

Un flan d'argent à 900/1000 parfaitement recuit, donc très mou fut placé entre deux coins de faibles reliefs et un ouvrier forgeron, à l'aide d'un gros marteau de forge manié des deux mains, donna un violent coup sur ces coins. Le flan, après ce choc donné avec toute la force que peut déployer un homme habitué à manier ce pesant outil ne portait aucune trace de la gravure se trouvant sur les coins.

De cette expérience et de ce qui a été dit plus avant on peut conclure que, avant l'existence du balancier, les monnayeurs utilisaient pour battre les monnaies une machine qui très probablement était une sorte de mouton. Le bétier ayant été employé dès la plus haute antiquité il est en effet très probable que nos ancêtres aient pensé à utiliser cet appareil dans le sens vertical plutôt qu'horizontal en le soulevant verticalement à l'aide de cordes et de pouilles.

Fin

E. DEHEZ.

PIECES FRANÇAISES INEDITES

A la suite de la parution dans notre bulletin, de la description de différences pièces françaises, description due à Monsieur A. TAILLEFER, nous recevons deux lettres en réponse et que nous nous empressons de publier. La première est de M. FORBEN DE ROCHESNARD:

- 1^e - La pièce de 0,50 avec la lettre B dans un cercle, a été frappée en Belgique, par la Monnaie de Bruxelles, en 1939, pendant la grève de la Monnaie de Paris.

- 2^e - Le jeton hexagonal en matière plastique marron portant NAAFI NAAFI TOKEN fait partie d'une série de pièces dont certaines sont assez rares, qui furent faites pour l'armée d'occupation anglaise en Allemagne. Ces pièces circulaient conjointement avec les billets d'occupation de cette armée. Il en a existé aussi en francs, centimes, shillings et cents pour les Prisonniers de guerre détenus par les Anglais.

- 3^e - La pièce de cuivre d'un euro, a été frappée par Philibert Besson, député français et par son successeur l'ingénieur Archer (inventeur en 1916 du canon de tranchée qui porte son nom) et qui, comme son prédécesseur est enfermé dans un asile de fous de la vallée de Chevreuse. Voir au sujet de ces pièces et des billets Europa, l'article du CDEPM de 1952, n° 4, ayant pour titre : La Monnaie Européenne .

Le seconde lettre émane de M. BINGEN :

- Monsieur TAILLEFER R mentionne dans son article « Quelques pièces françaises inédites » dans le bulletin de septembre, le NAAFI-Token d'un demi franc. Cette monnaie de cantine n'est pas une pièce française, mais elle fut émise par l'administration de l'armée d'occupation et pouvait seulement être employée par les militaires de ces armées dans les cantines. De ces pièces en plastique, les suivantes sont, à ma connaissance, connues :

- 1. Hexagonal, brun, Avers, gravé $\frac{1}{2}$ /FRANC/IN N.A.A.F.I./ONLY. Revers, gravé $\frac{1}{2}$ /FRANC/19 44/N.A.A.F.I./TOKEN. Cette pièce est rare.

- 2. Hexagonal, brun, Avers dans tout le champ, chaque fois trois lignes NAAFI NAAFI et TOKEN TOKEN. Au revers, dans tout le champ, six lignes /FR /FR /FF /FR /FR /FR CTOKENNAFIONLY.

- Ces trois token précédents ont un diamètre de $2\frac{1}{2}$ cm. Par la suite, les pièces suivantes furent encore frappées par les Britanniques

- 4. Pièce ronde. Diamètre 2 cm; brun. Avers et revers identiques avec texte continu $\frac{1}{2}$ d. $\frac{1}{2}$ d./BRITISH/ARMED/FORCES.

- 5. Pièce ronde. Diamètre 3 cm. brun. Identique à la précédente, à l'exception de 1 d. 1 d. au lieu de $\frac{1}{2}$ d. $\frac{1}{2}$ d.

- Dans les valeurs plus élevées, il existe aussi de l'argent de cantine, sous forme de papier-monnaie de 3 d., 6 d., 1/- et plus. Il s'agit des « Special vouchers » émis par les « British armed forces, issued by command of the army council », ainsi que l'indique d'ailleurs le texte imprimé sur ces billets. Ils furent émis par Thomas de la Rue & Company à Londres. Il en existe au moins deux séries différentes, en dessin et couleurs. Sur la seconde série, se trouve imprimé : « 2ND SERIES ». Ces billets ne sont pas numérotés. Il existe aussi une série, des mêmes valeurs, portant : « Issued by the British military Authority ». Je ne suis pas certain qu'il s'agisse également de billets de cantine. Je me suis déjà posé la question s'il existait également des billets de cantine pour armées d'occupation et émis par les Américains et les Français. Qui peut me renseigner à ce sujet.

Le Coin du Collectionneur — Het Hoekje der Verzamelaar

Liste de M. A. TAILLEFER, 52, rue des Retailloins, BORDEAUX (Gironde-France)
Possède médaille religieuse en bronze uniface représentant un buste d'abbesse à g. - lég.
circ.: SUZANNA SCHOORT ADOMAR ITALII (ST. OMER ?) - percée en haut. Echangent volontiers contre monnaie porcelaine ou autre.

Liste de M. F. WICTOR, 56, rue Henri VII, LUXEMBOURG (Grand Duché)
A vendre ou à échanger plusieurs lots de papier-monnaie Notgeld allemand jusqu'à 3000 billets différents. Pour de plus amples détails, prière d'écrire.

Liste de M. N. de MEYER, 9, rue des Ursulines, GAND (Belgique)
A vendre ou à échanger contre monnaies, cause double emploi, tirés à part de la Revue belge de Numismatique.

Liste de M. P. GAUTIER, 23, rue d'Isly, ALGER (Algérie)
Je recherche médaille belge bronze : effigie de Léopold I - Revers : Mort du Duc d'Orléans - dans le champ : ANVERS - ALGERIE. Faire offre.

Liste de M. A. RICHARD-BRUNG, 4, avenue de la Marne, ALGER (Algérie)
Recherche toutes médailles intéressant l'Algérie - Tunisie - Maroc - anciennes et modernes.
Faire offre.

NOUVEAUX MEMBRES — NIEUWE LEDEN

DUGROS, Jean, 22, rue Domaine Duplantier, TALENCE (Gironde -France) : monnaies françaises et étrangères. (*septembre 1953*)
STEPHENS, Guillaume, Bosschaert de Bouwelie 53, DEURNE-ANTWERPEN (België) : munten en papiergeeld (*september 1953*).
WOLFF, Jean-Claude, 64, Grand'Rue, SAVERNE (Bas-Rhin-France) : monnaies françaises de Louis XVI à 1942 et monnaies allemandes de 1850 à nos jours. (*septembre 1953*).

RECTIFICATION A LA LISTE DES MEMBRES

VAN HOOLAND, Georges, 167, rue Hans, MONCEAU S/SAMBRE (Belgique).
RICHARD-BRUNG, André, 4, avenue de la Marne, ALGER (Algérie).

* * *
Les différents cercles numismatiques inscrits à la suite de la liste des membres du mois d'août, ne peuvent être considérés comme membres du groupement. Ces cercles participent à l'échange des bulletin mensuels, à titre documentaire.

Changements d'Adresse — Veranderingen van Adres

de MARTELAERE, René, 314, avenue Gistchotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique)
MANDRE, Pierre, 71, rue Camille Flammarion, BORDEAUX BASTIDE (Gironde-France).

NECROLOGIE

Le Président de la section d'Ostende nous fait part du décès de notre frère, Monsieur Odile CRIVITS. Nous adressons à la famille du regretté disparu nos plus vifs sentiments de condoléances.

NOUVELLES DES SECTIONS

Anvers.

La réunion mensuelle du 24 octobre fut suivie par Messieurs BOGAERTS, DE BAECK, DE BOUVER, de GROOT, ENGELS, HERSENS, MERTENS, MORIN, PITTOORS, PUSKAS, SCHELLES, SUETENS, THEYS, THIRION, VAN ALSENOY, VANBAELEN, VAN DE VEKEN et VOSSAERT. Monsieur de MARTELAERE s'était excusé. Après la réunion, Monsieur G. SUIJKERWIJK s'inscrivit comme membre.

Après quelques renseignements généraux, Monsieur MERTENS parla du « Grossgeld 1918 » d'Allemagne et montra quelques remarquables exemplaires de sa collection.

La séance se clatura par des échanges.

Les membres anversois sont avisés qu'une visite en groupe est organisée à la Maison Rubens et qu'il sera permis, à cette occasion, d'admirer la collection de monnaies anciennes de feu Monsieur MICHAUX.

Ostende.

Assistèrent à la réunion du 12 septembre, les membres suivants : Messieurs BERQUIN, BRISSINCK, Jacques et Justin VANDERMEER, VAN HAECKE, VANHAECK, VAN NESTE, VAN ISEGHEM, NIEUWENHUYSE et deux sympathisants.

Après quelques renseignements généraux, Monsieur BRISSINCK parla des monnaies du couronnement de S.M. la Reine Elizabeth II d'Angleterre.

NEGROLOGIE

Door de voorzitter van de afdeling Oostende werd ons het overlijden gemeld van ons geacht medelid, de Heer Odile CRIVITS. Hiermede vervullen wij de droeve plicht dit bekend te maken en bieden wij aan zijn achtbare familie onze blijken van innige deelneming.

VALSMUNTERIJ

Schrifk van de Muntenverzamelaars

(vervolg 2)

VALSMUNTERIJ IN BELGIE.

Waren er in ons land veel valse munten in omloop?
Laten we de statistieken spreken : Vanaf 1832 — eerste jaar van uitgifte van Belgisch geld onder Koning Leopold I — tot het einde van 't jaar 1900 had de administratie van de Belgische Munt 6.629 geldstukken vals verklaard. Al deze geldstukken kwamen voort van de dienst der parketten en onderzoeksrechters. Ze stonden in verband met 831 boetstrafelijke zaken.

Van die 6.629 waren er 5.992 nagegoten en 308 geslagen met valse matrijzen; 329 stukken werden daaraanboven aan de staatskassen ingehouden als vervalste muntstukken en vals verklaard. Van die 329 waren er 214 gegoten en 115 geslagen; deze laatste meest valse goudstukken.

Vanaf 1901 verschijnt, door het toedoen van de administratie van de Belgische Munt, 'n jaarrverslag waarin we o.m. de vastgestelde vervalsingen aantreffen. Er weze vooraf aangestuft, dat vanaf het ontstaan van de Latijnse Muntunie in 1865, veel zilvergeld uit de aangesloten landen gangbaar werd en zo de kans op vervalste stukken steeg. U weet, dat in de loop van de 19^e eeuw, haast alle landen hun stelsels van maten en gewichten moderniseerden en het decimale stelsel invoerden — ook het tiendelig stelsel voor hun munten was in deze hervormig vervat.

Op 23 December 1865 komen Frankrijk, Zwitserland en België overeen. In 1867 treedt Paus Pius IX toe namens de Pauselijke staten en in 1868 Griekenland. Ze zullen hun munteenheden met onderdelen, gehalte en gewicht standaardiseren. 'n Zilveren vijffrankstuk zal overal 25 gr. wegen met 'n gehalte van 9/10 flin.

Deze overeenkomst hield in, dat alle zilveren en gouden geld van de aangesloten landen, in ieder van die landen als wettig betaalmiddel mocht aangenomen worden dus overal gangbaar was. Deze toestand is zo gebleven tot 1925, hoewel de omloop van zilveren geld na 1918 miniem werd. Zo is het te verklaren dat in almanakken of bureleuregisters van voorheen — en ook op de almanak van de briefdrager! — de afbeeldingen voorkwamen van alle gangbare goud- en zilverstukken van de landen van de Latijnse Muntunie.

Vormde die periode 'n gunstige gelegenheid om zonder veel moeite 'n tamelijk uitgebreide, moderne muntenverzameling aan te leggen; ze bracht ook haar gevaren mee. Af en toe verschenen in de pers kleine berichten, over het gangbaar worden van die of die reeks. De man uit de straat was daar niet altijd van op hoogte zodat die muntstukken nog 'n zekere tijd in omloop bleven, hoewel waardeloos (als betaalmiddel).

In ons land werden weinig geldstukken nagemaakt. De meeste vervalsingen werden van de vreemde ingevoerd en belanden in onze streken vanuit Frankrijk en Duitsland. Het betrof voornamelijk goudstukken van 10 en 20 fr. en zilveren vijffrankstukken.

Rond 1903 begon 'n ware stroom vals geld ons land binnen te dringen. Het « Rapport du Commissaire des Monnaies au Ministre des Finances et des Travaux publics » gaf, vanaf 1900 jaarlijks het aantal valse stukken aan, die door de staat in beslag waren genomen. Dat was slechts 'n zeker procent van al de valsens, die onder het volk in omloop waren. Alleen het feit dat nu, zoveel jaren na die periode van het zilveren geld, er nog zoveel van die valse stukken te vinden zijn, pleit ervoor.

In kort verslag vermeiden we drie van deze « Rapports ».

In 1902 werden 83 valse stukken aangeslagen; 61 behoren tot 35 boetstrafelijke gerechtszaken en 22 stukken werden aan de openbare staatskassen ontvangen.

Van die 83 waren er 8 gouden, 70 zilveren en 5 nikkelen; 61 waren gegoten en grof van namaak en 9 geslagen; 22 ervan waren al op slate.

1906 Geeft het abnormaal hoog cijfer 1.042! 779 valse stukken behoren tot 154 boetstrafelijke zaken, 263 waren door de staatskassen geïnd. Dat betekent niet, dat de staat voor al die stukken bedrogen werd. Valse munt werd van ambstwege ingehouden — met of zonder gevolg. Tussen die 1.042 waren er 6 gouden, 1.033 zilveren en 3 nikkelen; slechts 6 waren geslagen; 1.036 gegoten.

Het jaar 1909 leverde 406 stuks : 208 aan de staatskassen ontvangen en 198 voortkomen van 173 strafzaken. Drie stukken waren goudstukken; 402 zilveren w.o. 5 geslagen en 1 nikkelen.

Van 1900 tot 1909 — dus in tien jaren — werden 3.945 valse stukken ingerekend : 3.793 gegoten en 182 geslagen.

De nagemaakte goudstukken van 10 en 20 fr. waren meestal van Napoleon III. Sommigen waren met valse matrijzen geslagen op zilveren of platina flans en verguld.

Het gebeurde wel eens, dat de ontvangers van de openbare staatskassen wat al te streng optraden en dat achteraf bleek, dat de beschadiging of vervorming wat al te subjectief beoordeeld werden — zodat 'n deel ervan terug in de omloop terecht kwam.

Van de z.g.n. valse goudstukken werden wel eens stukken ingehouden, waarvan achteraf bleek, dat ze toch echt waren. Hoe dat kan? Wel bij het pletten van gouden plaat, nodig voor het vervaardigen van de flans of plaatjes waarop de munstukken zullen geslagen worden ontstaan soms onzichtbare barstjes — 'n technische fout, die bij het vervaardigen van metaalplaat, wel meer voorkomt. De klanke van zulke stukken is of wordt min of meer vals — houdt dus niet de zuivere helle metaalklank. Aan de randen van die stukken ontstaat dan 'n neiging tot barsten en schilferen. Men spreekt dan van « pièces pailleuses » of van « pièces à alliage d'or cassant ».

Welke valse stukken werden toen in ons land opgepikt? De statistieken leren het ons :

A. Zilveren vijffrankstukken van Leopold I : jaren 1849, '50 en '51. Leopold II : 1869, '73 en '74. Louis-Philippe : 1834, '37, '43, '45, '46, '47 en '48. Louis XVIII : 1814. Napoleon III : 1855 en 1870. Franse Republiek : 1848, '74, '76, '77 en 1907.

B. Goudstukken van 20 fr. van Napoleon III : jaren 1853, '56, '62, '63, '64, '65, '66, '67, en '69. Goudstukken van 10 fr. van de jaren 1855, '57 en '68.

Slechts sporadisch duiken valse goudstukken van andere landen op.

Dit lijstje — hoewel zeer onvolledig — toont ons duidelijk de activiteit van de valsmoneters in West-Europa in de 2^e helft van de XIX^e eeuw. Het stijltje moet wel opgebracht hebben. Op deze dagen ligt hun werk niet stil. Van de zinken vijffrankstukken waren zeker 2% vals en nagegoten.

We kregen nog in handen : 'n 5 fr. - type Wijnants 1938, - 20 fr. nikkel 1932 van Albert I - groot model, - 20 fr. zilver van Leopold III.

Tijdens de oorlog 1940-45 meldde de pers herhaaldelijk het opduiken van valse gouden ponden. Het waren zeer gevaarlijke namaken; deze stukken waren met valse matrijzen in rood koper geslagen en verguld onder de legale stukken gemengd.

Thans doen vermoedelijk zelfde matrijzen nog dienst om gouden ponden in goud na te maken. Waarom? omdat het gouden pond op de beurs veel hoger aangeschreven staat dan zijn goudwaarde of waarde aan goud.

Er bestaan op dit ogenblik minstens tien verschillende typen van die valse gouden ponden; haast allen zijn buitengewoon goed nagegraveerd zodat ze zeer moeilijk van de legale te onderscheiden zijn.

(vervolgt)

PITTOORS P. F. J.

Het Geld van de Belgische Vluchtelingen in Nederland in 1914-1918

Tengevolge van de Duitse bezetting van een groot gedeelte van België in de wereldoorlog 1914-1918 zijn duizenden Belgische burgers uitgeweken naar Nederland, waar zij bij gebrek aan andere geschikte ruimten moesten worden ondergebracht in inderhaast ingerichte z.g. vluchtelingenkampen, verspreid over geheel Nederland. Enige van deze kampen hebben de gehele oorlog bestaan en deze kampen groeiden uit tot complete dorpen.

Uit numismatische oogpunt is het interessant eens aandacht te wijden aan een tweetal van deze vluchtelingenkampen, n.l. het vluchtoord UDEN en het vluchtelingenkamp BAARLE-NASSAU-GRENS. In deze kampen heeft n.l. kampgeld bestaande uit bedrukte, c.q. bestempelde, cartons gecirculeerd.

VLUCHTOORD UDEN.

Dit nabij het Noord-Brabantse dorp Uden gelegen, geheel uit hout opgetrokken kamp, werd vrij spoedig na het begin van de oorlog geopend. In zijn « bloeitijd » telde het ruim 8.000 bewoners. De Nederlandse regeringscommissaris voor dit kamp was de heer J. Wilhelms, oud Indisch militair en naderhand burgemeester van Eibergen. De « burgemeester » van het kamp was de heer Jos Sijstermans. In officiële stukken komt de laatst genoemde naam niet voor. Zelfs is niet bekend of Sijstermans een Nederlander of een Belg was. Vast staat wel, dat hij nimmer officieel burgemeester is geweest of enige andere functie heeft vervuld. Zeker is echter ook, dat hij jarenlang de raadsman is geweest van de kampbevolking en als tussenpersoon heeft gefungeerd tussen de vluchtelingen en de leiding.

Het kamp had diverse eigen voorzieningen, zoals een ziekenhuisje, wasserij, timmerwerkplaats, schoenmakerij, kleermakerij, enz. De bewoners werden uitbetaald in de voor het kamp geldende muntheid, de « punt », indien zij in een van de eerdergenoemde werkplaatsen arbeid verrichten. De uitbetaling geschiedde in de volgende daarvoor speciaal gemaakte munten :

1/4 punt - rose, rond Ø ong. 26 mm, opdruk in zwarte strakke letters : V.O./UDEN/1/4.
1/2 punt - blauw, zeshoekig Ø ong. 29 mm, opdruk id. echter met waardecijfer 1/2.

1 punt - rose, vierkant ong. 23 mm, opdruk in hetzelfde lettertype als 1/4 en 1/2 punt : VLUCHTOORD/UDEN./1.

3 punten - wit, vierkant ong. 34 mm, opdruk als de 1 punt echter met waardecijfer 3
5 punten - blauw, id. en waardecijfer 5

8 punten - grijsgroen, id. en waardecijfer 8
10 punten - oranje, id. en waardecijfer 10

20 punten - beige, id. en waardecijfer 20
30 punten - donkergris, id. en waardecijfer 30

40 punten - groenigeel, id. en waardecijfer 40
50 punten - lichtbruin, id. en waardecijfer 50

100 punten - grijswit, rond Ø ong. 39 mm, opdruk in open schaduwletters : V.O./100, waaronder in strakke letters : UDEN.

De aangegeven afmetingen zijn globaal. Aftwijkingen naar boven en beneden van 2 mm komen voor. Op alle stukken is in blauwe of in paarse inkt gestempeld de duidelijke handtekening van de « burgemeester » Jos. Sijstermans.

De munten waren uitsluitend geldig in het kamp en zelfs daar was de besteding nog aan bepaalde regels gebonden. Vanzelfsprekend werd getracht met deze regels de hand te lichamen. De exploitant van de in het kamp gevestigde winkel en cantine — een wijnkelder uit het dorp Uden — heeft dit tot zijn schade ondervonden. Bij de liquidatie van het kamp kon hij een deel van de in zijn bezit zijnde punten niet verantwoorden. De waarde daarvan werd hem niet vergoed, hetgeen een schadeopstelling betekende van verschillende duizenden gulden.

Het kampgeld van Uden is niet ontkomen aan de manipulaties van vervalseren. Herhaalde malen kwamen hierover bij de regeringscommissaris klachten binnen. Bekend zijn de volgende — aan de afwijkende kleur en de slechte afwerking gemakkelijk herkenbare — vervalsingen :

40 punten - wit
50 punten - lichtgroen
100 punten - donkerder grijs.

Het envel van de vervalsingen had blijkbaar zulke afmetingen aangenomen, dat overgegaan werd tot de uitgifte van enige waarden in een gewijzigde en minder gemakkelijk na te maken uitvoering. Het karton is thans van een onderdruk voorzien en de druk is in geslyerde letters. Op alle waarden staat vermeld : V.O./waardecijfer/UDEN.

Van dit type werden uitgegeven :

5 punten - blauw
10 punten - oranje
30 punten - grijsgroen
100 punten - wit.

De formaten van deze nieuwe munten zijn gelijk aan deze van de eerste uitgifte. Ook hierop is de handtekening Jos. Sijstermans gestempeld.

Of dit kampgeld veel in openbare of particuliere verzamelingen voorkomt is niet bekend. Een vooraanstaande Duitse verzamelaar bezit een serie. Ook in het archief van een Nederlands departement bevindt zich een complete serie van de echte en de valse munten. Voorts vermeld de catalogus N° LXVII van J. Schulman (*La Guerre Européenne*, deel 2) de eerste serie onder N° 1219 met de vermelding dat ieder punt een waarde had van 2 centen.

VLUCHTELINGENKAMP BAARLE NASSAU-GRENS.

Omtrent dit kamp is in officiële stukken in het geheel niets te vinden. Ook ten gemeentehuize van Baarle Nassau zijn al heel weinig gegevens te verkrijgen. Men meent zich te herinneren, dat een aantal vluchtelingen uit Turnhout in het begin van de oorlog ondergebracht geweest is in een goederenloods van het voormalig spoorwegstation aldaar. Van geld, hetzelfde daar zou gecirculeerd hebben, weet men echter niets.

In het bovengenoemde archief van het Nederlandse departement bevindt zich echter een serie bruine ronde cartons, Ø ong. 33 mm, alle voorzien van de ronde kampstempel VLUCHTELINGENKAMP + BAARLE NASSAU — GRENS + in violette inkt, van een (onduidelijke) handtekeningsstempel, waarschijnlijk van de commandant (Gunste?) en in het midden een waardecijfer. Bekend zijn de volgende waarden : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 20 en 25 (centen?).

Niet bekend is of dit kampgeld in enige verzameling voorkomt, noch of hieromtrent elders ooit iets werd vermeld. Moge deze publicatie er toe bijdragen, dat over deze uitgifte wat meer bekend wordt.

F. J. BINGEN.

BIBLIOGRAPHIE

1. Louis BROUNTS - SCHIETSEN UIT HET VLUCHTOORD UDEN, OLEIDEN 1918.
2. R.W.R. VERDEYEN - BELGIE IN NEDERLAND (1914-1918). De vluchtoorden Hontenisse en Uden, 's Gravenhage 1920.
3. Jhr. M. W. SNOECK - MUNTEN UIT HET BELGISCH VLUCHTOORD UDEN (N.Br.). Jaarboek van het Koninklijk Nederlands genootschap voor munt- en penningkunde 1919 (blz. 126) en 1925 (blz. 97).
4. J. SCHULMAN - LA GUERRE EUROPEENNE, Catalogue LXVII, Janvier 1917, blz. 132, N° 1219.

DEUTSCHE KLEINGELDSCHEINE

Onvermoeibaar werkt Dr. A. KELLER voort aan de heruitgave van zijn standaardcatalogussen en zo verscheen als zesde boek in deze waardevolle reeks : « DEUTSCHE KLEINGELDSCHEINE 1916-1922 - 2. TEIL : SERIENSCHEINE » (1).

In tegenstelling met de vorige catalogussen over het « Deutsche Kleingeld », waarvan wij de 4^e uitgave (1922) en de 5^e (1934) ook in ons bezit hebben, heeft Dr. KELLER voor deze 6^e editie het Duitse lokale noodgeld voor kleine waarden uit de periode 1916-1922 nu in twee groepen verdeeld : 1^o de biljetjes die werkelijk als erzatz-geld dienst deden en 2^o de zogenoemde « Serienscheine », die meer voor de verzamelaars dan voor de omloop bestemd waren.

Deze twee groepen als vroeger in één boek en gemengd bijeen te houden bleek niet mogelijk in een gehectografeerde catalogus; deze zou dan te omvangrijk worden. Zo besloot Dr. KELLER ze gescheiden te publiceren en kwam eerst het noodgeld in reeksen aan de beurt.

Deze kleurige biljetjes van een onmiskenbare cultuurhistorische waarde, maar waarvan de numismatische betekenis wel kan bestwist worden, zijn nog tamelijk gemakkelijk te vinden en wie zich enkel op het verzamelen van deze mooie briefjes toeleggen wil, vindt in deze nieuwe catalogus een volstrekt betrouwbare gids.

Als gewoonlijk krijgen wij ter inleiding een uitgebreid voorwoord, waarin de schrijver aangeeft waarom en hoe hij de verdeling in twee groepen doorgevoerd heeft. In duidelijke termen zet hij daarbij al de aspecten van de « Serienscheine » uiteen en verstrekt hij daarover de nodige inlichtingen. Het is verbazend hoe hij daarbij met enkele goed gekozen getallen (waar heel wat werk achter schuil gaat) sommige details weet te verklaren.

Het deel over de zogenaamde "Verkehrsausgaben" of het noodgeld dat werkelijk in circulatie was, zal Dr. KELLER slechts publiceren kunnen, indien minstens 50 belangstellenden dit werk vooraf bestellen willen. Hiermede roepen wij al de verzamelaars van het Duitse noodgeld op zich uitvast de nieuwe catalogus, die wij hierboven besproken hebben aan te schaffen en zich tevens bereid te verklaren ook het eerste deel te willen kopen. Dr. KELLER verdient om zijn reuzenwerk voorzeker deze steun.

J.M.

- (1) 121 blz., prijs 13 DM, inclusief porto en verpakking, te bestellen bij Dr. A. Keller, Berlin-Wittenau, Triftstrasse 64, Postscheckkonto Berlin-West 24 608.

NIEUWS UIT DE AFDELINGEN

ANTWERPEN

De maandelijkse bijeenkomst van 24 October werd bijgewoond door de HH. BOGAERTS, DE BAECK, DE BOUVER, de GROOT, ENGELS, HERSESENS, MERTENS, MORIN, PITTOORS, PUSKAS, SCHELLES, SUETENS, THEYS, THIRION, VAN ALSENOY, VANBAEDELEN, VAN DER VEKEN en VOSSAERT. De Heer de MARTELARE was verontschuldigd en na de vergadering liet de Heer G. SUDKERBULIK zich als lid inschrijven.

Na enkele inlichtingen verstrekt te hebben over het leven der afdeling sprak de Heer J. MERTENS over het Duitse zogenaamde "Grossgeld 1918" en toonde daarbij zijn uitgebreide verzameling van deze biljetten.

Als naar gewoonte werd de vergadering besloten met een ruilzitting, waarbij vele stukken verhandeld werden.

OOSTENDE

Voor de bijeenkomst van de afdelingen Oostende op 12 September lieten verschillende leden zich verontschuldigen. Aanwezig waren de H.H. BERQUIN, BRISSINCK, JACQUES en JUSTIN VANDERMEER, VAN HAECKE, VANHAECK, VAN NESTE, VAN ISERGHEM, NIEUWENHUYSE en ook twee uitgenodigde belangstellenden.

Nadat hij enkele inlichtingen van administratieve aard verstrekt had, hield de heer BRISSINCK een spreukeurt over de kroningsmunten van Koningin Elisabeth II van Engeland.